

HAÏTI

nouvelles
images d'

BULLETIN MENSUEL DU COLLECTIF HAÏTI DE FRANCE Supplément à Une Semaine en Haïti

SOMMAIRE

Page 1-3

L'ARTICLE DU MOIS

Les biens culturels en Haïti après le séisme

Page 3-4

VU DANS LA PRESSE ET
DANS L'EDITON

Thèmes : solidarité, littérature et
cinéma

Page 4

L'ACTUALITE DU
COLLECTIF HAÏTI DE
FRANCE

Communiqué de presse et
Assemblée Générale

EDITORIAL

mars 2011 — n°95

Nous avons déjà évoqué, dans un précédent numéro, la journée du 19 février à la Villette, passée avec des Haïtiens initiateurs de projets dans des domaines divers. Au cours de cette rencontre nous ont été présentées des démarches porteuses d'espoir qui laissent entrevoir une ouverture vers la renaissance du pays. Parmi les intervenants, Daniel Elie, Directeur de l'ISPAN, Institut de Sauvegarde du Patrimoine National haïtien et Olsen Jean Julien, directeur du CSBC, Centre de Sauvetage des Biens culturels haïtien, qui s'emploient à réhabiliter le patrimoine architectural, pictural, culturel et historique d'Haïti.

Pourquoi ces démarches alors que beaucoup reste à faire dans les domaines de l'action purement humanitaire où des solutions d'urgence s'imposent encore? D'abord parce que Haïti s'est construite sur une histoire et une vie culturelle très riches et que la conscience et la mémoire de cette richesse sont primordiales pour que les Haïtiens retrouvent confiance et fierté. Mais aussi parce que les travaux de démolition, gigantesques et conduits, pour beaucoup, dans l'urgence risquent de faire disparaître de précieux témoins du passé.

L'ARTICLE DU MOIS

Les biens culturels haïtiens après le séisme

Le patrimoine architectural

La catastrophe a dévasté la plus grande partie de Port-au-Prince. La plupart des bâtiments publics ainsi que de nombreux édifices historiques ou culturels ont été détruits : le Palais Présidentiel, l'Assemblée Nationale, La Cathédrale, le Centre d'Art, le Collège St Pierre, l'église Sainte Trinité...

Les réactions sont immédiates. Un contrat est conclu avec la Fondation Prince Charles basée à Londres et le bureau d'architectes de Miami DPZ (Duany Plater-Zyberk) afin d'élaborer un plan de reconstruction de Port-au-Prince et mettre à l'étude un projet d'organisation de la capitale selon des normes

adaptées aux conditions climatiques et environnementales. Parallèlement à cela, de nombreux organismes, haïtiens ou étrangers, se mobilisent. Certaines actions ont démarré très vite, trop vite peut-être car le risque était grand de voir disparaître définitivement des éléments récupérables du patrimoine. Une intervention de l'ISPAN s'est avérée urgente, explique Daniel Elie.

Qu'est-ce que l'ISPAN (Institut de Sauvetage du Patrimoine National) ?

C'est un organisme autonome de l'Etat, placé

sous la tutelle du ministère de la Culture. Créé en 1979, il a pour mission de dresser un inventaire du patrimoine historique haïtien, de réaliser des études pour la conservation des monuments et de diriger et contrôler les travaux de rénovation. Il publie un bulletin mensuel destiné à informer sur son action et à vulgariser la connaissance du patrimoine culturel haïtien.

Depuis le séisme, l'ISPAN participe au comité de pilotage du Projet de Sauvetage du Patrimoine Culturel Haïtien. Ce projet, élaboré en mars 2010, vise à récupérer, sauvegarder et restaurer des œuvres d'art, des artefacts, des documents, des médias, et des éléments architecturaux haïtiens endommagés et mis en péril par le séisme et ses conséquences. Le Projet est administré par la Smithsonian Institution de concert avec le gouvernement haïtien, notamment via le Centre de Sauvetage des Biens Culturels. Il comporte un comité de pilotage formé de l'Institut de Sauvegarde du Patrimoine National (ISPAN), le Musée du Panthéon National Haïtien, la Bibliothèque Nationale, les Archives Nationales d'Haïti et le Bureau National d'Ethnologie.

Un premier état des lieux

Après le 12 janvier, l'ISPAN a entamé sur le terrain un inventaire des bâtiments à valeur historique et artistique susceptibles d'être réhabilités, et a coopéré avec l'agence DPZ de façon que les démolitions se fassent dans le respect du patrimoine. Un recensement des Gingerbread, ces maisons construites en bois et en mortier caractéristiques d'un quartier de Port-au-Prince a également été établi.

Par ailleurs, afin de mieux cerner les limites et les possibilités de renouveau architectural de la ville, et pour préserver un quartier particulièrement menacé par la campagne de démolition, l'ISPAN a entrepris de faire exécuter une étude sur un échantillonnage du centre ville de Port-au-Prince. Cet échantillonnage comprend le marché Hyppolyte, vaste marché vivrier et artisanal achevé en 1890 et 4 îlots dans la partie ancienne de la capitale fondée en 1749. Situés près des quais, les bâtiments de ces 4 îlots faisaient partie du centre commercial de la ville, ils sont indissociables de son histoire. En les détruisant, le séisme a révélé une richesse architecturale ignorée jusqu'alors : d'anciennes structures en bois sont apparues derrière les façades de béton effondrées.

Cette découverte a dévoilé un pan de l'histoire de la ville. A l'origine, au moment de la fondation de Port-au-Prince, la plupart des constructions étaient en bois, très vulnérables en cas d'incendie, de sorte qu'au 19e siècle les occupants du quartier optèrent pour des constructions en maçonnerie de pierre et de briques. On a aligné les bâtiments sur la voie, créé des galeries-trottoirs couvertes d'arcades et remplacé les toitures par des terrasses cimentées. Les rez-de-chaussée étaient des entrepôts destinés à l'exportation du café, les étages étant la résidence des propriétaires, ceci jusqu'au 20e siècle. En 1949 une exposition universelle a été organisée pour le bicentenaire de la

ville. A cette occasion, la ville a connu l'architecture moderne et... le béton (sans aucune précaution anti-sismique). Le centre ville a vu apparaître les parpaings et les ossatures en béton armé. On a aussi « doublé » de façades en béton certaines structures anciennes. Toutes ces évolutions ont fragilisé le tissu urbain face aux séismes - le 12 janvier en est le témoin majeur.

Les perspectives

La reconstruction du centre historique a commencé par le marché Hyppolyte. Après l'inauguration, en janvier 2011, les vastes halles ont pu retrouver leurs fonctions. Quant aux 4 îlots du centre ville, malgré une coordination difficile et des activités contradictoires, notamment en ce qui concerne les démolitions, il y est prévu la restauration de 7 bâtiments sous l'égide du Ministère de l'Economie et des Finances et de la Fondation du Prince Charles. L'étude est prolongée sur d'autres bâtiments qui pourraient être récupérés.

Autres témoins du passé de la ville, les maisons Gingerbread font l'objet d'un projet de rénovation par la Fokal (Fondation Connaissance et Liberté) avec la participation des Compagnons du Devoir français. Mal entretenues, les Gingerbread sont en mauvais état, mais ont peu souffert du séisme. Ici comme en centre ville, les évaluations de l'ISPAN ont montré que les matériaux de constructions utilisés (le bois essentiellement) avaient beaucoup mieux résisté à la catastrophe que le béton.

La sauvegarde du patrimoine architectural haïtien représente ainsi un vrai enjeu pour la reconstruction de la capitale mais surtout pour la



mémoire de l'identité haïtienne.

Le patrimoine artistique

Les peintures, les archives, les sculptures participent également de la définition de l'identité haïtienne et doivent, elles aussi, être sauvegardées. Autre tâche gigantesque ! Quand la maison s'effondre, pense-t-on à sortir les tableaux et les bijoux de famille ? Non, on pense d'abord à sortir vivant, à sortir les vivants, les blessés et à pleurer les morts. En Haïti, des institutions comme l'ISPAN, la FOKAL et des personnalités comme Patrick Vilaire, sculpteur, se sont aussi très vite mobilisées pour sauver les biens culturels

Le Centre de Sauvetage des Biens Culturels

Olsen Jean Julien, Directeur du Centre de Sauvetage de Biens Culturels (CSBC), était à Paris le 19 février aux rencontres de La Villette, pour nous parler du Projet de Sauvetage du Patrimoine Culturel Haïtien. Selon lui, cette mobilisation en faveur de la culture a décidé le gouvernement à réagir et à passer, dès mai 2010, un accord avec la "Smithsonian Institution" pour lancer le Projet de Sauvetage du Patrimoine Culturel Haïtien, sus-cité.

La première phase du projet dans sa composante «œuvres d'arts» se déroule jusqu'en novembre 2011. Le CSBC, destiné à l'exécution du projet, est équipé de 4 laboratoires et dispose d'un réseau d'experts dont la tâche est d'aider à la stabilisation et la restauration de biens culturels trouvés endommagés, à la récupération de ceux encore enfouis sous les décombres. Certains d'entre eux aident à la formation de professionnels et d'étudiants haïtiens aux métiers de conservation. Un programme de formation à l'intention des travailleurs de la culture et des étudiants universitaires est assuré avec le soutien technique du Centre International d'Etudes pour la conservation et la restauration des biens culturels (ICCROM).

Au début du mois de septembre 2010, le Centre de Sauvetage a opéré le sauvetage de tableaux, de sculptures en métal découpé et de documents administratifs sous les décombres du Centre d'Art, sauvetage effectué par des agents du corps des pompiers haïtiens et d'ingénieurs militaires japonais de la MINUSTAH. Depuis septembre, les œuvres ainsi récupérées sont en traitement au Centre de sauvetage, grâce au travail d'une équipe dynamique et formée à cette fin de 8 professionnels temps plein, sous la direction de la muséologue Marie-Lucie Vendryes. Les œuvres sont triées, nettoyées, documentées et rangées. Les tableaux endommagés

sont mis en quarantaine, en attendant les travaux de restauration proprement dits. Plus de 4000 tableaux, 500 œuvres sur papier et 400 sculptures sont ainsi traités.

Le CSBC travaille également au sauvetage des murales de la Cathédrale de Sainte Trinité. Après l'évaluation des dégâts, en effet, le Centre a récupéré les fragments des murales détruites, sécurisé le site et stabilisé les murales restantes. Des fragments ont été analysés au cours du mois de novembre en vue de préparer la phase de restauration. Actuellement, une équipe d'assistants composés de plasticiens et de techniciens de structure, travaille sur les murales restantes, sous la direction de Conservatrices de peintures murales de renommée internationale.

L'engagement des Haïtiens

Si le séisme a dévasté le riche patrimoine culturel haïtien, si des bâtiments historiques, des musées, des bibliothèques, des églises, des ateliers d'art ont été endommagés ou réduits en ruines, il est important, par l'information, l'organisation d'expositions, un enseignement digne de ce nom, de sauvegarder la culture vivante haïtienne. «La transmission, la communication, la sensibilisation sont en effet très importantes», souligne M. Jean Julien, directeur du CSBC. Ancien ministre de la Culture, il est lui-même spécialiste en conservation et préservation. C'est à juste titre que les Haïtiens considèrent leur patrimoine culturel comme source d'identité et de fierté. C'est un héritage de liberté et de créativité qui fournit au peuple le courage de tenir bon face aux épreuves.

L'idée du CSBC est enfin de créer un réseau de professionnels haïtiens sur la gestion et le sauvetage des biens culturels. C'est aussi un appel à une coopération dans ces domaines où les Haïtiens auront le premier rôle.

VU DANS LA PRESSE ET DANS L'EDITION

Solidarité nationale et internationale envers la presse après les propos menaçants du candidat Martelly

In *Une Semaine en Haïti*, n° 1001 du 17 mars

La presse nationale et internationale exprime sa solidarité envers les journalistes haïtiens, après les propos menaçants proférés à l'encontre de l'éditeur et journaliste de l'agence en ligne AlterPresse, Gotson Pierre, par le candidat Martelly, interrogé sur ses capacités de gestion dans un débat télévisé le 9 mars. Michel Martelly a ouvertement évoqué "des représailles de la rue" envers les journalistes qui s'aviseraient de continuer à poser des questions jugées embarrassantes.



Plusieurs associations de presse, nationales et internationales, s'interrogent sur cette velléité de faire taire la liberté de presse et d'expression, sous un éventuel gouvernement de Michel Martelly. Elles invitent notamment à la vigilance de la société face à toute tentative de bâillonnement de la liberté de presse et d'expression. Le comportement de Michel Martelly est interprété comme un « mauvais signal pour l'avenir des luttes démocratiques et populaires à travers le pays ».

Décès de l'écrivain et femme de théâtre Paulette Poujol Oriol

In *Le Nouvelliste*, par *Chenald Augustin*, le 14 mars

L'écrivain Paulette Poujol Oriol est décédée vendredi 11 mars en sa résidence à Port-au-Prince, des suites d'une crise cardiaque. Paulette Poujol Oriol a laissé une importante œuvre littéraire. Elle a signé de nombreuses mises en scène. Parmi ses œuvres littéraires figure « La Fleur rouge » pour lequel elle a reçu le Prix de la meilleure nouvelle, décerné par RFI-Le Monde. Son œuvre décrit la société haïtienne, ses tares, ses us et

coutumes, ses préjugés ainsi que le malheur d'Haïti.

Le créole et le français se marient, se mélangent dans certaines des œuvres de l'écrivain, comme en témoigne « La fleur rouge ». Paulette Poujol Oriol a été une des grandes figures du mouvement féministe haïtien. Elle a milité pendant plus de cinquante ans au sein de plusieurs associations, dont la Ligue féminine d'action sociale qu'elle a dirigée depuis 1997

Nouveliste

Deux cinéastes haïtiens honorés lors du 22e FESPACO

(Festival Panafricain du Cinéma et de la Télévision de Ouagadougou)

In *Haïti Libre*, par *MCC*, le 13 mars

Le cinéaste haïtien Arnold Antonin a obtenu le prix Paul Robeson pour son film « Les amours d'un zombi » lors du 22e Festival Panafricain du Cinéma et de la Télévision de Ouagadougou. Ce prix récompense le meilleur film de la diaspora africaine. En recevant le prix, Arnold Antonin a souligné que son film se veut « une dénonciation des démagogues et en même temps l'affirmation que le peuple haïtien n'acceptera pas de jouer éternellement le rôle de zombi qu'on veut lui imposer ».

Par ailleurs, le cinéaste haïtien, Raoul Peck, a reçu une mention spéciale pour son film « Molock Tropical », tourné dans l'enceinte de la Citadelle Laferrière. Ministre de la Culture et de la Communication de 1995 à 1997, Raoul Peck compte à son actif plusieurs réalisations cinématographiques dont « L'Homme sur les quais », « Sometimes in April » et « Lumumba », un film inspiré de la vie politique de Patrice Lumumba et son rôle dans l'indépendance du Congo



L'ACTUALITE DU COLLECTIF HAITI DE FRANCE

Communiqué de presse du CHF

Le CHF a co-signé un communiqué de presse « face aux agressions verbales et aux menaces proférées à l'encontre de Gotson Pierre, éditeur et journaliste de l'agence en ligne Alter Presse du Groupe Médialternatif (GM), par Michel Martelly candidat à la Présidence de la République d'Haïti, le mercredi 9 mars 2011 sur le plateau télé de la TNH à Port-au-Prince » dans lequel le

CHF et Broderlijk Delen « tiennent à rappeler que l'intimidation et les menaces des hommes politiques envers les journalistes constituent une atteinte à la liberté de la presse et de l'expression ». Ils « exigent la protection de tous les journalistes haïtiens » et « apportent leur soutien à toute la Presse Haïtienne. »

L'Assemblée Générale du 26 mars

Nous souhaitons saisir l'occasion de la tenue de notre Assemblée Générale pour poursuivre le débat sur la reconstruction, un an et trois mois après le séisme. C'est ainsi que nous avons eu la chance d'inviter Mme Marie Carmèle Rose-Anne Auguste, coordinatrice d'APROSIFA – Association pour la promotion de la santé intégrale de la famille, qui est également représentante de la société civile haïtienne à la CIRH (Commission Intérimaire pour la Reconstruction d'Haïti). Elle a évoqué pour nous les causes de la cacophonie humanitaire post 12 janvier 2010 ; l'omniprésence des clusters comme gouvernement parallèle dans la coordination de la gestion de l'humanitaire ; la réponse du gouvernement, de la CIRH ; le savoir-faire haïtien ; elle a également défini des

perspectives pour une solidarité saine à construire entre Haïtiens et des réseaux solidaires étrangers.

Le débat était rythmé par des textes de Jacques Stephen Alexis, Yanick Lahens, Dany Laferrière, magnifiquement lus par les comédiens de l'association « Haïti: Lectures d'avenir », car il nous paraissait important de mener nos réflexions à la lumière de la culture haïtienne. Enfin, le slameur Empati nous a fait découvrir « Haïti ma tendre amie », un titre dont les bénéfices tirés de la vente sont intégralement reversés à la « Collecte Haïti Mobilisation 2010 » lancée par le CHF au lendemain du séisme. Mme Auguste va profiter de ce passage en France pour rencontrer les associations franco-haïtiennes de Rhône-Alpes du RRAH et de Midi-Pyrénées du CHAMP.